

PAYS MIEN

Allons Printemps toi qui demeures si loin
si mécontent du coeur des hommes, reviens
en ce pays où l'on attend ton éternel regard
et toutes les mers debout n'y feront rien.

Pays mien mes mains impatientes agissent
elles composent les mots pour te séduire
je regarde et maniant la grande épée d'argent
ciel, nuages, contes d'autrefois mêlés, je m'avance.

En cela les paroles sacrées resplendissent ensemble
les cris de femmes, le moment où la vie donne la vie
jeune voix qui m'accompagne toujours de ta douceur
qui faut-il durement cette fois affronter ?

Tout autour de nous semble mort, sans couleur
seul le feu brillant issu des choses desséchées
se plait à réchauffer nos membres glacés
et rêvant à la joie nous sommes ensorcelés.

Or tout ceci ne tient pas plus qu'un instant
devant ta puissance infinie, ton retour passager
une à une donne-nous la grâce des beautés inutiles
écoute-moi encore cette fois quand je te dis retour !

Jean-Louis Augé.

Janvier 2023

